



Kéry James dans «A vif», le 10 janvier au CCM Jean-Moulin

de la Haute-Vienne

L'ÉCHO

L'UNION ET LES CCM PRÉSENTENT «A VIF» DE KÉRY JAMES

Un théâtre politique parce que poétique

Le 10 janvier au CCM Jean-Moulin, le rappeur Kéry James sera sur scène avec Yannick Landrein pour une joute oratoire sur le thème : «L'Etat est-il responsable de la situation actuelle dans les banlieues ?» une coréalisation CCM-Théâtre-de l'Union.

C'est dès l'âge de 14 ans que Kéry James sort son premier titre «La vie est brutale». Né en Guadeloupe en 1977, il est considéré comme la figure de proue du rap politique. Son œuvre évoque les inégalités dans la France actuelle et la vie des banlieues. Engagé pour l'émancipation et la réussite des jeunes dans les quartiers populaires, il affirme, en parlant des jeunes dans sa chanson «Banlieusards» sortie en 2013 : «On n'est pas condamné à l'échec». En 2016, il sort un nouveau titre «Vivre ou mourir ensemble» écrit après les attentats du 13 novembre 2015.

C'est en janvier 2017 qu'il s'essaye à l'écriture théâtrale et qu'il publie «A vif» pièce qui est créée au Théâtre du Rond-Point à Paris avec Yannick Landrein dans une mise en scène de Jean-Pierre Baro qui confie : «Le rap m'accompagne depuis longtemps : j'étais lycéen quand je fus saisi par sa por-

tée poétique et politique.»

Kéry James sera sur scène avec Yannick Landrein, acteur français né en 1984, formé au Conservatoire National de Versailles puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique avant de jouer plusieurs pièces sous la direction de Daniel Mesguich. Parallèlement à son activité théâtrale, il a commencé une carrière au cinéma avec Nina Companez et Thierry Lhermitte.

Pour l'auteur, «A vif» doit participer à la vie de la cité, sa pièce se veut politique et non politicienne, c'est pourquoi elle devrait intéresser un large public, car elle raconte la rencontre entre ce qu'il appelle «Les Deux France», deux «France» qui ne se connaissent pas ou qui s'ignorent. Et même si la pièce ne règle pas ce problème, elle devrait briser les idées reçues et mettre en évidence la complexité de ces «deux France» que certains tentent d'opposer.

C'est à partir de ce constat qu'il pose la question : «L'état est-il responsable de la situation dans les banlieues ?», question qui sera l'énoncé d'un exercice imposé sous forme d'affrontement verbal pour la finale d'un concours d'éloquence, organisé pour la fin du cursus de l'École de Formation du Barreau, entre deux jeunes élèves avocats. A travers les deux plaidoi-

ries, fortement argumentées et construites des futurs avocats, Kéry James n'a pas cherché à favoriser une opinion plutôt qu'une autre, car sa conviction intime est que tous ensemble nous pouvons améliorer la situation des banlieues et le «vivre ensemble» en France.

Pour le metteur en scène Jean-Pierre Baro «A vif est à la fois une pièce, un dialogue, une joute et un exercice pour un spectacle poétique dans lequel, musique, acteurs, corps et vidéos dialoguent pour faire émerger une conscience politique dans un espace métaphysique où le rap est présent, à travers les thématiques déployées, le défi oratoire des protagonistes et la musicalité des plaidoiries. C'est un spectacle qui s'adresse à tous et qui espère réunir des citoyens de milieux sociaux différents et même de convictions politiques éloignées.»

«A vif» est donc une pièce qui restaure un cadre possible du «Vivre Ensemble» par l'éclairage de la parole, elle réveille un théâtre politique, radical et nécessaire parce que poétique.

JOSETTE BALANCHE

Jeudi 10 janvier, à 20 heures, centre culturel municipal Jean-Moulin, Limoges.